



Sollazzo Ensemble receives its fifth Diapason d'Or

Sollazzo Ensemble has received the prestigious French Diapason d'Or for its new album *La Flamboyance – The Sound of Change: Music of the Flamboyant Era*. This is the ensemble's fifth Diapason d'Or.

In 2016, Sollazzo Ensemble (CH) took part in a Seviqc residency in Benedikt within the European eemerging project. The residency ran from 4 to 13 July 2016, during which the ensemble worked on the programme *Parle qui veut: Moralistic Songs from the Middle Ages*. The programme was presented in two Seviqc concerts: 9 July 2016 in Benedikt and 10 July 2016 in Soteska. We are delighted to follow the continuing artistic journeys of musicians and ensembles who have been part of the Seviqc programme and to share their new achievements with the readers of Seviqc Journal.

La Flamboyance is Sollazzo's most ambitious project to date. It is devoted to repertoire that forms an important part of the ensemble's artistic identity, including works that have been part of Sollazzo's repertoire since its beginnings more than ten years ago. The project brought together twenty musicians as well as a wider production team.

Nouveauté

PLAGE 6 DE NOTRE CD

SOLLAZZO ENSEMBLE



« Flamboyance ».

Œuvres de Ciconia, Belenques, Dufay, Tapissier, Binchois, Molins, Da Firenze, Da Rimini, Landini, Da Perugia et anonymes.

Anna Danilevskaia (viola d'arco et direction).

Passacaille. © 2025. TT : 58'.

TECHNIQUE : 3,5/5

Enregistré à l'AMUZ (Sint-Augustinuskerk) d'Anvers en juillet 2025 par Manuel Mohino.

La réverbération fournie tend à écraser les plans et à retenir les instruments dans son halo.

L'ensemble, dense, manque un peu de respiration et de légèreté, notamment sur le cornet, la vièle et le luth. Belle restitution des timbres.

Ce sont les audaces du gothique flamboyant et ses réseaux de pierre s'animant de flammes et de courbes mouvantes que traduisent en musique les pièces des XIV^e et XV^e siècles choisies par Anna Danilevskaia. Le parcours qu'elles dessinent fait dialoguer deux principaux foyers de création : d'un côté la première Renaissance en France et aux Pays-Bas méridionaux, avec Johannes Ciconia, Guillaume Dufay ou Pierre de Molins ; de l'autre, le Trecento italien avec Matteo Da Perugia, Francesco Landini et ses contemporains. Leurs chansons et motets illustrent le moment où les raffinements de l'*ars subtilior* cèdent progressivement la place aux innovations de l'école bourguignonne.

On connaît les qualités du collectif mais cette fois-ci l'effectif s'élargit considérablement. Aux huit chanteurs répond un ensemble instrumental de onze musiciens réunissant flûte, flûte à bec, cornet à bouquin, chalemie, douçaine, trompette, sacqueboute, vièle, luth, psaltérion, organetto et viola d'arco. Cette combinaison des instruments de la *bassa cappella* et de l'*alta*

cappella évoque les grandes formations documentées lors des fêtes princières du XV^e siècle – on songe au banquet du Faisan de 1454 – tout en offrant une palette exceptionnelle de timbres, qui s'épanouit notamment dans l'instrumental *Aurora vultu/Ave virginum* (tiré du codex Torino J.II.9), véritable tapis sonore hédoniste.

Par-delà une simple reconstitution historique, Sollazzo imbrique ces couleurs avec une science remarquable et une inventivité de tous les instants. Dès les premières mesures d'*Una panthera*, fascinant madrigal de Johannes Ciconia, le félin semble prendre vie sous nos yeux. Plus loin, l'ampleur architecturale des pièces de Dufay sonne à merveille, tandis que l'expressivité n'est pas en reste : la *ballata* de Don Paolo Da Firenze, *Perch'i non sepi passar*, séduit par la sensualité des voix et par ses lignes étirées, dans une esthétique qui rappelle les plus belles réalisations de l'intégrale du Leuven Chansonnier par les mêmes interprètes ou certaines gravures fondatrices de Mala Punica.

Dans cette tension permanente où la vigueur ne nuit jamais à la lisibilité polyphonique, les trois dernières plages achèvent de nous convaincre. L'hypnotique et dansant *Kyrie Rondello* du manuscrit Urbinates latini 1419 déploie une irrésistible énergie collective où toutes les forces font corps. Dans un même souffle suivent l'*Estampie* du codex

Robertsbridge et un *Benedicamus* virtuose du manuscrit de Messine, ultime déferlement saisissant dont l'élan paraît inépuisable.

Rarement ce répertoire aura trouvé une équipe aussi capable d'en révéler la vitalité, la puissance d'évocation et une réelle flamboyance.

Frédéric Degroote



[See their concert on 6 September 2026 in Utrecht.](#)

Other reviews of the album:

- Glowing with communication and infectious joie de vivre, this is an essential album for both aficionado and neophyte. If this doesn't sauté your listening tackle, nothing will. (Choir&Organ)
- An album that does not merely document the repertoire, but above all interprets it — and does so outstandingly. (W Kulturalny Sposób, Poland)
- Perhaps the most ambitious album Sollazzo Ensemble has released to date. (Cultuurpakt, Belgium)
- This album is as coherent in its musical programming as it is in the quality of its interpretation, bringing this music to life across the centuries and making it moving for those willing to free themselves from their own preconceptions. A success. (Resmusica, France)
- Rather than treating the late Middle Ages as a distant historical epoch, the recording invites listeners to experience these sounds as a living, vibrant musical world. (Clicmusique)